

AÏN DEFLA

Le FLN boycotte le vote pour la présidence de l’ APW

Cette séance dictée par la réglementation en cas de ballottage, qui devait avoir lieu dimanche à 10 h mais fut annulée sur instruction du ministère de l’Intérieur, pour «nouvelle révision des modalités d’élection du président», s’est donc déroulée hier à la même heure, au siège de la wilaya.

Mais quand la séance fut ouverte et que le DRAG procéda à l’appel des élus des différentes formations politique, à savoir le FLN (16 sièges), la liste indépendante présidée par le P/APW sortant, Nadejm Mohammed, (14 sièges), liste dissidente du FLN dont les membres sont de farouches opposants à Belkhadem et au mouhafef qu’il a

désigné et imposé au grand dam de la base militante du vieux parti, 8 sièges pour le RND et enfin 5 pour HMS, tout le monde a constaté que tous les membres élus étaient présents sauf les 16 membres de la liste FLN.

Très vite, les bruits ont couru dans la salle qu’un mot d’ordre de boycott de la joute électorale avait

été lancé d’un certain niveau de la hiérarchie du FLN. Bien que le quorum fût atteint, le wali a préféré reporter le vote à aujourd’hui à 11h.

Pour en savoir plus sur les raisons de cette pratique de la politique de la chaise vide, nous avons interrogé des éléments influents des deux listes en concurrence. Pour les partisans de la liste de Yousr-Nadjem, les fidèles à Belkhadem ont pressenti leur déroute si le scrutin avait eu lieu et ont paniqué de peur d’être évincés par la voie de l’urne.

Nous avons aussi questionné à ce sujet des élus FLN. L’un d’eux a avancé le prétexte que les candi-

dats élus du FLN n’avaient pas été avisés. Cette information a été vivement démentie par le chef de l’Exécutif, une demi-heure plus tard, en prenant la parole au siège de l’APC d’El Amra où il a présidé la cérémonie de l’élection et de l’installation du P/APC (FLN). Pour le wali, «il s’agit là d’un prétexte injustifiable parce que toutes les formations concernées étaient présentes sauf celle-là.

L’information concernant la tenue du vote pour la présidence de l’APW a été largement diffusée même par Radio Aïn Defla. Il s’agit donc bien d’un mot d’ordre de boycott comme cela a été rapporté par

la presse, dans une autre wilaya».

Concernant une accusation émanant du clan FLN faisant état d’un parti-pris de la part du wali pour la liste «Yousr», ce dernier dira simplement : «Ce qu’on dit ne m’inquiète nullement car quoi que l’on puisse dire, moi je ne suis pas électeur, ce sont les élus qui votent et qui choisissent, c’est donc de bonne guerre.»

Toujours à ce sujet, il a été décidé qu’il sera procédé à l’élection du président aujourd’hui à 11h, toujours au siège de la wilaya, si le quorum est atteint.

Karim O.

BÉJAÏA

Le FFS garde la présidence de l’APW grâce au soutien du RND

L’élection et l’installation de la nouvelle Assemblée populaire de wilaya, qui devaient intervenir avant-hier, n’auront été finalement reportées que de 24 heures, après que le ministère de l’Intérieur eut accepté d’annuler sa première circulaire portant désignation du président de l’APW et des maires, objet de contestation par le FFS.

Une circulaire controversée fixant la majorité absolue, pour rappel, s’agissant du cas de Béjaïa à 23 sièges sur les 43 au lieu de 22 conformément aux mêmes modalités d’élection appliquées lors des précédentes élec-

tions dans la même institution élue de wilaya. C’est sans surprise que le FFS présidera aux destinées de l’institution élue de la wilaya de Béjaïa, pour un quatrième mandat consécutif.

Ayant remporté une majorité relative de 20 sièges sur les 43 que compte l’Assemblée lors du dernier scrutin des locales, le parti d’Aït Ahmed a, grâce au soutien de deux élus du RND, réussi à s’adjuger une majorité de 22 voix suffisante à son élection au perchoir de l’APW, à l’issue d’une séance d’intrônisation très agitée. Meziani Brahim qui a conduit au nom du plus vieux parti de l’opposition la seule la liste ayant obtenu plus de 35% des

suffrages exprimés fut l’unique candidat à la présidence de l’APW, conformément à la loi électorale. Intervenant à l’issue de son intrônisation à la tête de l’APW, Meziani Brahim, avocat à Béjaïa, s’est engagé à œuvrer avec toutes les forces politiques représentées à l’Assemblée et à travers les différentes municipalités ainsi que les autorités locales pour le développement de la région. Il convient de noter que le RCD et le FLN ont obtenu chacun 9 sièges alors que le parti d’Ouyahia a remporté 5 sièges. Par ailleurs, Merouani Hamid, tête de liste du FLN, a été, pour sa part, élu également dans ses nouvelles fonctions de

premier magistrat de l’Assemblée populaire communale du chef-lieu de la wilaya, dimanche, au cours d’une cérémonie présidée par le wali de Béjaïa, avec une écrasante majorité de 30 voix sur les 33 que compte l’APC de Béjaïa. Le FLN a obtenu une majorité relative de 14 sièges devançant le FFS (11), le PT (4) et le RND (4).

Le nouveau maire de Béjaïa succède à un autre militant de Belkhadem, à la tête de la municipalité de Béjaïa, grâce au soutien du FFS, du PT et d’un autre élu du RND, a-t-on appris de son entourage.

A. K.

L’ALLIANCE FFS – FLN – RND EXPLOSE Le RCD s’offre l’APC !

C’est un extraordinaire retournement de situation qui s’est produit hier, en fin d’après-midi, lorsque le fonctionnaire préposé à la lecture des noms couchés sur les bulletins de vote pour l’élection du président de l’APC de Tizi Ouzou, a prononcé, à la stupéfaction des militants du FFS notamment, le nom de Ait Menguellet Ouahab. Dans une salle comble, où les partisans de la singulière alliance FFS-FLN-RND ne cachaient pas leur assurance, c’est par un «oui !!!» à crever les tympans que le nom de la tête de liste RCD a été accueilli. C’était l’ultime bulletin, le 33°, qui fait la différence, 16 contre 17, entre respectivement les nouveaux alliés, avec leur candidat, le docteur Aouam du FFS, et celui du RCD qui, à l’occasion a bénéficié des voix de la liste indépendante, parrainée par le RPR et d’une voix «mystérieuse» à chercher dans les rangs des trois partis alliés ou du MEN, parti qui avait pourtant donné son quitus à cette fameuse alliance qui a tellement fait des gorges chaudes. Les trois partis constitués en alliance depuis jeudi dernier s’étaient même empressés de se partager les commissions de l’exécutif communal, en plus évidemment de la présidence de l’APC. Reste à savoir quels dégâts pourraient résulter de cette alliance entre le FFS et les deux partis du pouvoir, comme on les nomme à Tizi Ouzou, pour parler du FLN et du RND.

M. Azedine

TIZI-OUZOU Production oléicole : plus d’un demi-million de quintaux attendus

La mine des paysans oléiculteurs n’est pas si défaite par rapport à la saison 2011 où la récolte était calamiteuse. Tout semble donc bien baigner dans l’huile pour cette année où une importante production est attendue. «Sans les incendies ravageurs de l’été, nous aurions pu égaler la production record de 2008», ont affirmé l’ensemble des oléiculteurs que nous avons rencontrés dans la circonscription de Maâtkas, l’une des régions réputées pour la production oléicole et classée troisième au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou après Mekla et les Ouadhias.

En effet, la plupart des centaines d’huileries que compte la wilaya sont déjà fin prêtes pour cette saison qui s’annonce prometteuse. La production pourrait dépasser même les 20 quintaux l’hectare selon les oliveraies et les régions, alors que la saison écoulée, elle ne dépassait

même pas les 10 quintaux l’hectare, à se fier à un ingénieur agroéconomiste. C’est dire que les paysans récolteront le double. Chose qui pourrait influencer, sans doute, sur le prix de l’huile d’olive qui a frôlé les 600 dinars le litre en 2011. Donc, pas moins de 500 000 quintaux d’olives seraient produits cette année avec une superficie de 27 000 hectares. Il convient de souligner que cette surface d’oliveraies diminue chaque année en raison des incendies qui ravagent des centaines d’hectares, même si le ministère de l’Agriculture a mis en place un important dispositif de plantations avec le soutien du FNDRA. Plus d’un demi-million de quintaux d’olives qui seront pris en charge par un parc huilier de 430 unités parmi lesquelles 107 huileries modernes dont une quarantaine subventionnées par le FNDRA ainsi que 323 huileries traditionnelles. Il reste, bien entendu, que le coût de la transformation demeure relativement onéreux pour les paysans dont certains proposent en contrepartie de l’ar-

gent, des quantités d’olives y inhérentes. Certains paysans fabriquent encore de l’huile d’olive avec leurs propres moyens pour éviter précisément des coûts en plus chez les huileries. On croit savoir qu’ils atteignent le même taux d’huile par quintal que dans les huileries, soit 20%.

Signalons que 99% de la production d’olives est destinée à la transformation (en huile) contrairement à d’autres wilayas qui consacrent une bonne partie des olives récoltées à la consommation directe via les conserveries à l’instar de la Sigoise dans l’Oranie.

C’est dire que l’abondance de cette année tombe à point nommé dans la wilaya, après une saison catastrophique en 2011. Le prix oscillera entre 500 et 600 dinars le litre, à en croire les oléiculteurs. L’huile d’olive de Tizi-Ouzou les vaut bien, surtout avec ses vertus nutritionnelles et médicinales incontestables qui ont donné à ce label une réputation nationale.

Amayas Idir

EFFONDREMENT D’UN PONT SUR LE CW 128 2 morts et 11 blessés dont 5 grièvement

Deux morts et 11 blessés dont 5 grièvement, tel est le sinistre bilan d’un terrible accident provoqué par l’effondrement d’un pont sur le CW 128 (PK49), très tôt dans la matinée d’hier, où quatre véhicules ont chuté dans le ravin de l’oued Bougdoura. C’est à la limite territoriale entre les communes de Maâtkas et Tirmitine, plus exactement en contrebas des villages de Takhribt et d’Izerouden, que le drame s’est produit.

Ce vieux pont datant de la période coloniale servait autrefois uniquement au train reliant Tizi-Ouzou aux gares de Maâtkas et Boghni.

A vrai dire, tout le CW128 était un chemin de fer qui a été ensuite transformé en chemin carrossable. Il convient de souligner que ce pont, très frappé par la corrosion et la rouille, était dans un état lamen-

table et ressemblait à une vieille carcasse de ferraille.

Ainsi, les éléments de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, aussitôt alertés, sont arrivés sur les lieux à 2h30 pour porter secours aux blessés surtout qu’il n’y avait pas beaucoup de monde sur le chemin à cette heure de la nuit.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l’accident et situer aussi les responsabilités.

En effet, l’hiver ne s’est pas encore installé que les intempéries viennent d’avoir raison d’un pont. On a appris que Amar Ghoul, le ministre des Travaux publics, devait se déplacer sur les lieux hier dans l’après-midi pour s’enquérir de la situation et inspecter d’autres ponts métalliques similaires qui menacent également de s’effondrer.

En attendant, les usagers sont contraints d’emprunter les CW 147 et 2, passant respectivement par Maâtkas et Beni-Zmenzer.

A. I.

BLIDA Arrestation d'un groupe de dealers et saisie de 5 kg de kif

Suite à des renseignements qui leur sont parvenus, les éléments de la brigade de renseignement et d’investigations de la Sûreté de wilaya de Blida viennent d’arrêter un groupe de dealers spécialisé dans la commercialisation du kif traité à Blida, à Alger ainsi qu’à l’ouest du pays. C’est après avoir mis la main sur une personne suspecte, qui détenait une quantité de 5 kg de kif, que les investigations se sont poursuivies jusque dans la ville de Remchi, dans la wilaya de Tlemcen, où deux de ses comparses ont été arrêtés.

Présentés dimanche dernier devant le procureur de la République d’El Affroun, les trois mis en cause ont été écroués.

M. B.